



Comme à bien d'autres égards, le Canada est comblé au chapitre de l'eau. Il dispose d'environ 9 p. 100 des eaux douces de la planète. Les lacs et cours d'eau recouvrent près de 8 p. 100 de la superficie du territoire, tandis que les milieux humides (sols inondés ou saturés d'eau comme les étangs, les marais et marécages, et les tourbières) en occupent un autre 14 p. 100. Le littoral du Canada, le plus long du monde, s'étend sur plus de 244 000 kilomètres, tandis que sa zone de pêche englobe environ 4,7 millions de kilomètres carrés d'océans.

Mais là comme ailleurs, il faut mettre les chiffres en perspective. La concentration de la population dans le sud du pays de même que l'augmentation vertigineuse de la demande d'eau au fil des ans, sans oublier la pollution et les autres formes d'agressions, mettent cette ressource en péril. L'ouest du pays commence déjà à subir certaines pénuries; dans l'est, c'est plutôt la qualité de l'eau qui inquiète.

## L'eau douce

L'acidification, la pollution agricole et industrielle, le rejet des eaux usées et le drainage des terres humides sont autant de menaces à la qualité de nos réserves d'eaux douces. L'industrie déverse au moins 30 000 produits chimiques dans le bassin des Grands Lacs : environ 800, dont un bon nombre persistent dans l'environnement, sont considérés comme toxiques.

L'évolution des populations d'oiseaux et de poissons atteste les effets nocifs de la pollution. Le béluga du Saint-Laurent, par exemple, est particulièrement touché : des analyses ont révélé la présence de 24 contaminants éventuellement toxiques dans les tissus de ce mammifère, ainsi qu'une forte incidence de lésions. Il en résulte une diminution de la fertilité et une baisse à long terme de la population. De l'avis des scientifiques, les polluants mettent en péril la survie même de cette population.

Les gouvernements fédéral et québécois ont convenu de mettre en oeuvre un plan de dépollution du fleuve Saint-Laurent. Le Québec a également conclu des ententes avec les principaux pollueurs, qui ont accepté de réduire le volume d'effluents toxiques qu'ils rejettent dans le fleuve. Les gouvernements et l'industrie prévoient affecter plus de cinq milliards de dollars à la dépollution du Saint-Laurent d'ici à l'an 2000.